



Saint Vaast mort en 540 (fête le 6 février)
Patron de la paroisse de Forest.

Vaast, titulaire de la cathédrale de la ville et patron d'Arras, vient du latin Vedastus et est parfois traduit par Gaston. Son biographe raconte que, originaire du Périgord, persécuté par le Roi des Wisigoths, Vaast est dans l'entourage de l'évêque de Toul lorsqu'il fut envoyé vers 500 pour restaurer l'Église de Cambrai et d'Arras. C'est ainsi qu'il a aidé Clovis à s'instruire des vérités de la foi chrétienne. C'est, finalement, lui qui accompagna le roi des Francs à Reims et le prépara à recevoir le sacrement de baptême. Aussi, Clovis, pour le remercier, le recommanda-t-il à saint Rémi qui fit de lui un de ses suffragants en le nommant évêque d'Arras.

Saint Vaast construisit un oratoire qu'il dédia à la Sainte Vierge et entreprit l'évangélisation des francs qui avaient envahi l'ancienne cité des Atrébates.

Il mourut vers 540, après 40 ans d'épiscopat. Il est enterré dans l'abbaye située aux alentours d'Arras.

Cent ans après sa mort, le moine italien Jonas de Bobbio, compagnon de saint Amand, écrit une « Vie de saint Vaast » vers 639-642, d'après une tradition orale. Alcuin (York, 735-804), moine lettré anglo-saxon et bras droit de Charlemagne, remanie la première biographie 150 ans plus tard.

Saint Vaast est prié pour les enfants qui ont peur de marcher en fonction, peut-être, de ce jeu de mots : « Avec saint Vaast, in s'in va » (« on s'en va » en patois picard).

Il est également invoqué contre les maladies des yeux et les verrues (Popuelles).

(d'après Jean-Luc Dubart
dans « Les Saints Guérisseurs »)